

Edition 2012

L'événement 2012 Les artistes 2012

Les 29 et 30 septembre, nous assistions à la 11^{ème} édition...

■ Le concept :

La onzième édition rassemblait 200 artistes, peintres, sculpteurs et photographes autour de trois invités d'honneur de prestige.

Alain Clinard pour la peinture, **VanBinh** pour la sculpture et **Charles Camberoque** pour la photo.

■ Alain Clinard :



Alain Clinard est un artiste carcassonnais aux talents multiples : peintre, sculpteur et même créateur de vitraux. Né en 1958 dans la région parisienne, il arrive à Carcassonne au début des années 1980 et participe activement à la vie associative de la ville.

Il s'agit là d'un véritable autodidacte dont les œuvres sont aujourd'hui cotées chez Akoun avec les grands noms de la peinture audoise : Max Savy, Jean Camberoque, Thomassin, Augé.

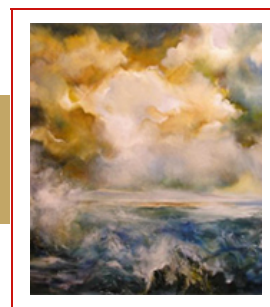
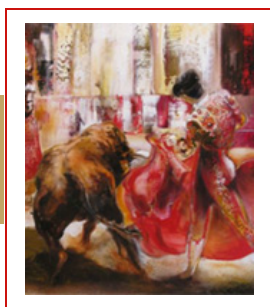
Il les considère comme ses maîtres et avoue qu'il a souvent écouté leurs conseils.

Ses créations sont vendues à travers le monde : Bruxelles, Paris, au Japon, ou encore en Afrique et en Extrême Orient.

Elles sont toutes réalisées dans son atelier et sont exposées dans sa galerie de la rue Aimé Ramond. Outre de nombreuses sculptures comme celle-ci, **Alain Clinard** est moins connu pour ses conceptions de vitraux. Suite à une commande de l'état pour la cathédrale St-Etienne de Toulouse, il crée les 3 vitraux de la sacristie de paroisse. Cette dernière se trouve dans la partie la plus ancienne de la cathédrale. Si vous passez par Toulouse, demandez le sacristain M. Mazas, qui est présent du mercredi au dimanche. Ces vitraux de quatre mètres de haut, fabriqués et posés en 2006, 2007 et 2008 représentent la nativité, les rois mages, la vie et le temps. Alain Clinard a été secondé dans sa tâche par **Elisabeth Brenas-Pech**, maître verrier à Trèbes.



(Cliquez sur les photos pour un agrandissement)



■ VanBinh : entre peinture et sculpture

« Mon travail est en équilibre entre le figuratif et l'abstrait.

Grâce à la pureté de leurs lignes directrices, mes œuvres côtoient les années qui passent, en préservant leurs messages humanistes. Je grave et sculpte des symboles ».

Le travail du sculpteur VanBinh est un juste équilibre entre le figuratif et l'abstrait.

Les multiples gravures et autres symboles qui caractérisent les sculptures finalisées nous rappellent la nature originelle qui nous lie à la terre.

« Chaque matin... Poser la main sur sa poitrine, sentir et écouter son cœur



battre...

Se poser les questions : pourquoi, comment et pour qui...

Embrasser un être aimé et contempler son ouvrage commencé la veille »...

A travers ces lignes, on comprend la personnalité de cet artiste en perpétuelle recherche dont les œuvres parcourent le monde

Je suis arrivé dans ce monde en octobre 1965, en région parisienne.

A l'âge de cinq ans, mes parents ont rapidement pris conscience de ma sensibilité artistique et m'ont fait donner des cours de dessin et de sculpture.

Cette première école municipale d'arts appliqués m'a permis d'exposer dès l'âge de cinq ans et demi et de réaliser devant un public, mes premières créations.

Depuis, cette passion artistique ne m'a jamais quitté. Mon parcours :

- 1970 Aulnay sous-Bois, École Municipale d'Arts Appliqués.
- 1981 Paris, École Supérieure des Arts Appliqués Duperré.
- 1983 Porte de Versailles, C.T.E. école de design.

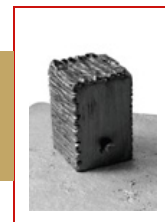
Après mes études en écoles d'arts à Paris, je me destine au métier de sculpteur & designer et fais mes premières armes créatives pour des entreprises internationales telles que Jean Patou, Lacoste, Paco Rabanne, Estée Lauder...

Mes premières créations de métal et les prix européens de design pour de grandes marques de luxe m'ont donné confiance, en 1999, j'installe mon atelier de sculptures dans la Montagne Noire aux portes de Carcassonne.

VanBinh présentera une oeuvre originale créée spécialement pour l'Art s'invite à Magrie avec le concours des Ets CUIN.



(Cliquez sur les photos pour un agrandissement)



■ Charles Camberoque :

Charles Camberoque est photographe français et professeur de photographie. Dans la première partie de sa carrière, il a enseigné à Paris et depuis 1982, à la faculté et à l'Ecole des Beaux Arts de Montpellier.



Dans « La lettre de la Photographie » parue récemment et dont nous reproduisons ici un extrait, Ludwig Haskins, brosse le portrait de ce photographe à l'immense talent.

« Mon père, Sam Haskins (photographe d'origine d'Afrique du sud connu pour sa contribution à la photographie de nu et ses livres), dans les dernières années de sa vie, entretenait une correspondance régulière avec un seul photographe Charles Camberoque...

... Ironie du sort, étant donnée la beauté nuancée de sa photographie et de la nature universelle de ses passions, Camberoque semble mieux connu en Chine qu'en France ! La Chine, un pays de sa première visite en 1981, a eu une influence très intéressante sur son travail. Loin de sa bien-aimée Méditerranée et de ses îles, il a mis ses bras autour de la population chinoise en pointant sa caméra droit sur elle.

Dans un pays lointain, son besoin de contiguïté poétique semble supplanté par un organe plus direct de l'imagerie humaine. Ici vous pouvez voir des marionnettistes prenant l'aspect de leurs marionnettes et les producteurs de poulet parodier le grand Mao avec sa pose héroïque. Il y a

une tendresse directe dans ces images, une empathie et l'amour pour le peuple qui sont d'autant plus profonds que son respect de la vie tranquille en face de sa caméra y est perceptible.

Charles Camberoque est un petit bijou caché dans l'histoire de la photographie française. Une autre caractéristique de Camberoque est une absence totale de prétention. C'est un homme intelligent, établi à l'examen du passage du temps, avec une empathie profonde avec les populations rurales et leur relation avec leur environnement. La plupart des images sont dépourvues de personnes et pourtant les êtres qui vivaient autrefois dans ces espaces ou qui ne vivent plus là-bas sont maintenant connus à travers la trace de leurs actions avec Camberoque et son œil énigmatique et sensible. Même ses images les plus minimales invitent une visualisation répétée et révèlent constamment de nouvelles couches de la compréhension ».

Ludwig Haskins

Cet éloge brosse l'image d'un artiste à l'immense talent, nous allons pouvoir le découvrir !

(Cliquez sur les photos pour un agrandissement)



Pour plus d'information :

Correspondance : L'art s'invite à Magrie - Espace Max Savy 11300 Magrie

Téléphone : 09 64 06 36 30

E mail : artmagrie11@orange.fr